

## Où en-est l'agriculture biologique en Drôme ?

*Table ronde organisée par l'UPAVAL  
le 21 janvier 2020 au Lycée du Valentin*



**Intervenants :**

Maurice Chalayer, proviseur du Lycée du Valentin

Michel Jolland, inspecteur de l'enseignement agricole

Marc Trouilloud, agriculteur à Montéléger

## La démarche bio depuis les années 1960

**Vers 1965**, dans un contexte de tension sur le foncier et d'exode rural, quelques pionniers éclairés ont décidé de développer des productions biologiques en s'appuyant sur 2 principes, rarement admis à cette époque :

- Le rôle premier du sol (sa richesse naturelle, sa diversité à respecter, les micro-organismes vivants,...)
- Le lien entre alimentation et santé.

A noter le rôle important dans cette prise de conscience de Mr Alboussière de Bourg-les-Valence, qui participait à la présente soirée.

Le **véritable démarrage (1965-1970)**, a été permis par plusieurs facteurs de succès :

- Des agriculteurs sensibilisés et convaincus
- Des personnes très actives, qui visitaient les fermes afin d'aider des exploitants dans leur conversion bio
- Les mouvements sociétaux qui se développaient (1968), notamment le retour à la terre des urbains
- Les consommateurs de plus en plus sensibilisés, y compris les Lyonnais
- La faillite locale d'une ferme géante industrielle (300 vaches).

Mais des freins au développement sont apparus rapidement (**1970-1980**) :

- Les faibles revenus des producteurs de volailles
- Les tensions entre les visions « idéologique » et « agronomique »
- La réticence des institutions agricoles Françaises (pour elles, *le bio n'est pas une solution d'avenir*)
- L'irruption du « faux bio » par des agriculteurs peu scrupuleux.

Toutefois, à **partir de 1980**, on peut considérer que l'agriculture biologique se développe sérieusement et durablement en France, mais encore plus intensément en Drôme.

L'écriture des cahiers des charges permettant la délivrance du logo AB date de 1985. A noter, la participation d'agriculteurs Drômois, dont M Trouilloud, aux travaux nationaux (rédaction des procédures de certification, contrôle,...).

Un réseau de formateurs bio est créé au Lycée du Valentin.

Une centaine de fermes bio existent en Drôme qui exploitent les filières fruits, légumes et herbes aromatiques-pharmaceutiques. En parallèle les circuits de distribution se développent (marchés bio, circuits courts,...).

Aujourd'hui, si la Drôme tient une place majeure dans le bio en France (plus de 1000 exploitations, 19% des terres cultivables en bio, la bio-vallée, ...), on peut dire qu'elle le doit à la volonté de ses pionniers et à l'obstination de leurs successeurs.

## La démarche bio aujourd'hui et demain

Dans la situation actuelle, la Drôme partage des caractéristiques avec les autres régions Françaises : la demande des consommateurs pour les produits bio a augmenté fortement et dépasse les capacités de production locales.

M Trouilloud pense qu'autour du niveau de 20% des terres cultivables en bio, le développement devient plus difficile avec les méthodes utilisées jusque-là et que l'organisation de la production doit être repensée à partir d'une nouvelle politique agricole Française, voire Européenne. Cette politique, qui reste à établir, devrait pouvoir modifier de nombreux aspects, notamment :

- La répartition plus équilibrée entre les cultures et l'élevage, en adéquation avec les besoins

- La rotation des cultures, indispensable pour le repos des sols
- Le stockage des denrées, en quantitatif et qualitatif
- La transformation
- Les circuits de distribution
- La vente directe.

Les cahiers des charges et les contrôles doivent également évoluer pour intégrer les meilleures pratiques et éviter la recrudescence de fausse production bio qui est rare, mais encouragée par la forte demande actuelle.

## **Evolution du Lycée du Valentin vers le bio**

Comme indiqué précédemment, le réseau des formateurs sur le bio s'est structuré dans les années 1980.

A noter que le Lycée agricole forme des jeunes et également des adultes par la formation continue, notamment les exploitants installés souhaitant se convertir au bio.

M Chalayer rappelle que la filière fruits bio existe depuis 2007, l'élevage depuis 2010. Les apprenants peuvent ainsi toucher du doigt les avantages du bio ainsi que les inconvénients (ex : baisse du rendement des vaches laitières de 25%, développement de l'ambrosie avec la culture du maïs, durée d'une conversion au bio de 5 ans en arboriculture, ...).

La distribution des produits de l'exploitation du Valentin est assurée localement par la Musette du Valentin ainsi que par des partenariats qui ont évolué avec le temps (ex : abandon de Danone pour Agrilait).

Le salon Tech'n Bio est organisé tous les 2 ans depuis 2007. Il a reçu plus de 20 000 visiteurs en 2019 au Valentin. C'est une vitrine des techniques du bio dans toutes les filières agricoles, encouragée par les instances agricoles de France. Il rassemble des exposants de nombreux pays européens.